



FÉVRIER 2024

# Besoins en compétences pour les protéines d'origine végétale (agriculture et fabrication de produits alimentaires) au Manitoba et en Saskatchewan

Résumé à l'intention des décideurs politiques

## À propos du Centre PLACE

Le Centre PLACE, qui signifie « Propelling Locally Accelerated Clean Economics », se concentre sur les défis complexes qui limitent la croissance économique propre dans les communautés canadiennes. Notre approche fondamentale est « adaptée au milieu », ce qui signifie que l'équipe PLACE travaille avec tous les paliers de gouvernement, l'industrie et les organisations de la société civile pour s'assurer que les régions partout au Canada disposent des solutions nécessaires pour surmonter les défis auxquels elles font face pour faire progresser la croissance de l'économie propre. Grâce à cette approche, l'équipe PLACE peut apporter des recommandations pratiques et adaptées au milieu où toutes les personnes concernées peuvent collaborer et travailler pour progresser dans la résolution de ces problèmes. De cette façon, chaque région et chaque collectivité à la grandeur du pays pourra participer à la croissance de l'économie propre du Canada et en bénéficier.

[placecentre.smartprosperity.ca](http://placecentre.smartprosperity.ca)

## À propos de l'Institut pour l'IntelliProspérité

L'Institut pour l'IntelliProspérité est un réseau de recherche national et un centre d'études et de recherches stratégiques situé à l'Université d'Ottawa. Nous produisons des études de classe mondiale et nous travaillons en partenariat avec le secteur privé et public pour faire progresser des solutions pratiques de politiques et de commercialisation plus fortes et propres.

[institut.intelliprosperite.ca](http://institut.intelliprosperite.ca)

## À propos du Centre des Compétences futures

Le Centre des Compétences futures (CCF) est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui se consacre à l'innovation dans le domaine du développement des compétences afin que toutes les personnes au Canada soient prêtes pour l'avenir du travail. Nous travaillons en partenariat avec des personnes chargées de l'élaboration des politiques, des personnes chargées de la recherche, des spécialistes, des employeurs et des travailleuses et travailleurs, ainsi qu'avec des établissements d'enseignement postsecondaire, afin de résoudre les problèmes urgents du marché du travail et de veiller

à ce que chacun puisse bénéficier de possibilités pertinentes d'apprentissage tout au long de la vie. Nous sommes fondés par un consortium dont les membres sont l'Université métropolitaine de Toronto, Blueprint et le Conference Board of Canada, et nous sommes financés par le Programme du Centre des compétences du gouvernement du Canada.

[fsc-ccf.ca](http://fsc-ccf.ca)

## Remerciements

L'auteur de ce rapport est John McNally. Les auteurs des rapports de recherche originaux sont Nicholas Renzetti, Kat Lorimer, Mykensie Kendrick, and John McNally. Nicholas Renzetti, Kat Lorimer et Mykensie Kendrick ont apporté leur soutien et leurs idées en matière d'édition, d'analyse et de rédaction. Sarah Banks et Rebecca Babcock ont apporté leur soutien à la rédaction. La conception graphique a été réalisée par Diane Torlone. Les auteurs souhaitent remercier Alex Stephens et l'équipe du Centre des Compétences futures pour leurs commentaires et leurs idées. Ce rapport ne reflète pas nécessairement les opinions du bailleur de fonds ou de l'un de ses examinateurs. Les erreurs éventuelles relèvent de la seule responsabilité des auteurs.

## Citation suggérée

McNally, J. (2024). *Besoins en compétences pour les protéines d'origine végétale (agriculture et fabrication de produits alimentaires) au Manitoba et en Saskatchewan : Résumé à l'intention des décideurs politiques*. PLACE Centre. Smart Prosperity Institute.

Février 2024

## Avec le soutien de



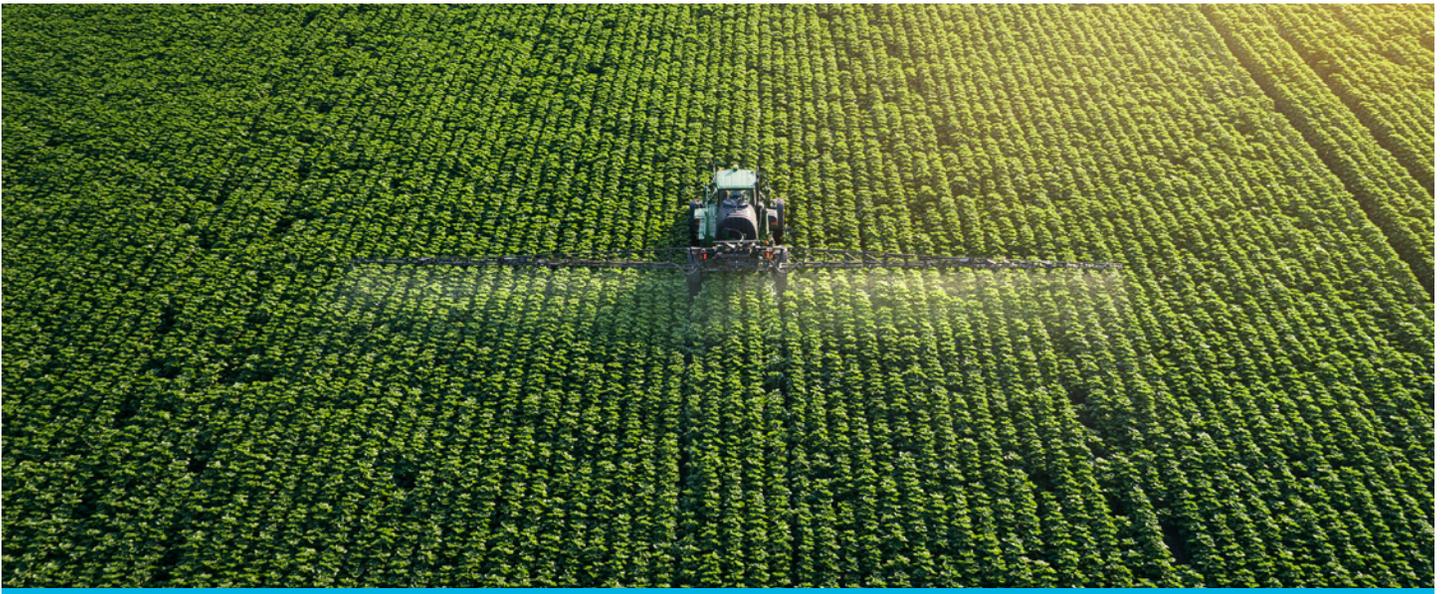
Institut pour  
l'IntelliProspérité



Future  
Skills  
Centre  
Centre des  
Compétences  
futures

Canada

*Besoins en compétences pour les protéines d'origine végétale (agriculture et fabrication de produits alimentaires) au Manitoba et en Saskatchewan : Résumé à l'intention des décideurs politiques* est financé par le programme Compétences Futures du Gouvernement du Canada. Les opinions et interprétations de cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Gouvernement du Canada.



# Besoins en compétences pour les protéines d'origine végétale (agriculture et fabrication de produits alimentaires) au Manitoba et en Saskatchewan

Le monde est en pleine croissance. La population mondiale devrait atteindre 9,7 milliards d'habitants en 2050, ce qui entraînera une augmentation de la demande de denrées alimentaires et de protéines.<sup>1</sup> La production agricole devra générer un approvisionnement suffisant pour nourrir le monde, et une partie de cette demande concernera les protéines d'origine végétale et les produits fabriqués à partir de celles-ci. En 2017, le Canada était le cinquième exportateur mondial de produits agroalimentaires, d'une valeur de plus de 55 milliards de dollars, et il est déjà un chef de file mondial dans la culture des plantes nécessaires à la fabrication de produits de protéines d'origine végétale, notamment les légumineuses, les plantes oléagineuses et d'autres céréales.<sup>2</sup> Des investissements importants ont été réalisés en Saskatchewan et au Manitoba dans des installations de transformation et de fabrication touchant à ces cultures :

- Roquette a construit la plus grande usine de transformation de pois au monde à la fin de 2021 à Portage la Prairie, au Manitoba<sup>3</sup>;
- Cargill et Viterra ont annoncé séparément des projets de construction d'usines de trituration du canola à Regina, en Saskatchewan, qui devraient être opérationnelles en 2024<sup>4</sup>;

- FCL et AGT Foods ont annoncé un investissement conjoint de 2 milliards de dollars dans une usine de trituration de canola et de biodiesel à Regina, qui devrait être achevée d'ici 2027<sup>5</sup>;
- L'usine pilote de Burcon NutraScience Corporation a reçu un financement en 2023; lequel permettra d'offrir des services de transformation et de validation de la mise à l'échelle à Winnipeg, au Manitoba.<sup>6</sup>

Pour le Canada, les cultures de protéines végétales ne sont pas nouvelles, mais leur image de marque en tant que « protéines d'origine végétale » et l'émergence d'une plus grande variété de produits de consommation finaux chez les détaillants constituent une nouveauté pour l'industrie canadienne.

---

**Les gouvernements provinciaux et fédéral ont fait des projections optimistes sur l'avenir des produits de protéines végétales au Canada, en affirmant que, avec les soutiens appropriés, le secteur pourrait contribuer à hauteur de 25 milliards de dollars au produit intérieur brut (PIB) national d'ici 2035.<sup>7</sup>**

---

Le Manitoba à lui seul souhaite développer son secteur des protéines en attirant 1,5 milliard de dollars d'investissements et en créant 1 550 emplois d'ici 2025.<sup>8</sup> En déterminant les nouvelles compétences requises pour ces emplois et en élaborant des approches et des politiques intelligentes et concertées pour former, perfectionner et recycler les travailleurs, le Manitoba et la Saskatchewan peuvent commencer à profiter des avantages apportés par la croissance de l'industrie des produits de protéines d'origine végétale.

### Abréviations

<b>IIP</b>	Institut pour l'IntelliProspérité
<b>MB</b>	Manitoba
<b>PME</b>	Petite et moyenne entreprise
<b>SK</b>	Saskatchewan
<b>TET</b>	Travailleur étranger temporaire

Ce document résume les recherches qui ont mené à la rédaction de deux rapports de l'Institut pour l'IntelliProspérité (IIP) détaillant les besoins en compétences et en main-d'œuvre ainsi que les défis de la chaîne d'approvisionnement des protéines d'origine végétale : [\*Ingrédients pour la croissance : Comment l'émergence de perspectives dans le domaine des protéines végétales en Saskatchewan et au Manitoba aura une incidence sur les travailleurs et les besoins futurs en matière de compétences\*](#), et [\*Preparing for plants: What is needed to cultivate the future skills required for workers and businesses in Saskatchewan and Manitoba's plant-based protein ecosystem\*](#). La recherche pour ces rapports a été effectuée par une combinaison d'enquêtes, d'entrevues et de discussions

informelles avec des parties prenantes des secteurs de l'agriculture et de la fabrication de produits alimentaires du Manitoba et de la Saskatchewan, complétée par un examen documentaire et une analyse quantitative des besoins futurs des travailleurs en matière de compétences et de connaissances. En outre, deux ateliers ont été organisés (un atelier en personne axé sur la fabrication de produits alimentaires à Winnipeg, et un atelier virtuel réunissant des parties prenantes du secteur agricole dans les Prairies) afin de soutenir les discussions sur les défis précis auxquels le secteur est confronté dans chaque région. Pour en savoir plus sur les méthodes utilisées pour produire ces résultats, veuillez consulter les annexes du rapport Ingrédients pour la croissance.



## Comment l'émergence des produits de protéines d'origine végétale aura-t-elle une influence sur différents secteurs?

La chaîne d'approvisionnement de tous les produits de protéines d'origine végétale commence par la culture des matières premières aux exploitations agricoles et se termine par la vente des produits de consommation finale. La chaîne d'approvisionnement comporte plusieurs éléments permettant de transformer les matières premières aux exploitations agricoles (comme les pois, les lentilles et le soja) en produits vendus aux consommateurs (comme les produits de base enrichis en protéines végétales et les hamburgers à base de plantes). La figure 1 présente une chaîne d'approvisionnement synthétisée de ces produits, qui montre les secteurs qui participeront à l'exploitation de ce débouché.

Au sein de chaque secteur, différentes activités seront nécessaires. Les cultures à haute teneur en protéines sont utilisées pour fabriquer des produits de protéines d'origine végétale, ce qui signifie que les exploitations agricoles qui produisent des graines oléagineuses, des céréales, des légumes secs et des légumineuses devront cultiver afin d'obtenir des rendements plus élevés. Les activités de transformation peuvent consister à préparer des ingrédients pour les vendre tels quels (ce qui inclut un nettoyage et un séchage dans un séchoir à grains), ou à transformer les céréales, les légumes secs et les légumineuses pour créer des ingrédients (tels que des farines, des fibres et des isolats) ou des produits finaux qui peuvent être achetés et consommés. Les producteurs pour le détail qui travaillent en contact avec la clientèle ou dans des fonctions de vente seront également touchés, car les nouveaux produits nécessiteront une connaissance et une compréhension accrues des produits de protéines d'origine végétale afin de les commercialiser et de les vendre de manière efficace.

**Figure 1 : Quels sont les secteurs qui bénéficieraient de la croissance des produits de protéines d'origine végétale?**

	Agriculture matières premières	Fabrication ingrédients	Fabrication produits finaux	Marché de détail
Chaîne d'approvisionnement	Cultures sur des fermes : pois secs, lentilles, pois chiches, haricots, fèves, etc.	Les matières premières sont nettoyées puis transformées davantage en ingrédients comme des farines, des fibres, des amidons et des isolats de protéines.	Les ingrédients sont utilisés pour fabriquer des produits finaux comme des hamburgers à base de plantes, des collations et des aliments de base enrichis de protéines.	Les produits finaux sont vendus aux consommateurs.
Codes sélectionnés du SCIAN	Culture de plantes oléagineuses et de céréales (1111) Culture de légumes et de melons (1112) Autres cultures agricoles (1119) Activités de soutien aux cultures agricoles (1151)	Mouture de grains céréaliers et de graines oléagineuses (3112)	Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires (3114) Fabrication de produits laitiers (3115) Boulangeries et fabrication de tortillas (3118) Fabrication d'autres aliments (3119)	Grossistes-marchands de produits agricoles (4111) Grossistes-distributeurs de produits alimentaires (4131) Grossistes-marchands de boissons (4132) Grossistes-marchands de produits d'épicerie et de produits connexes (4244) Épiceries (4451) Magasins d'alimentation spécialisés (4452) Entreposage (4931)

## Comment cette nouvelle perspective pourra-t-elle avoir une influence sur les compétences dont les travailleurs ont besoin dans ces secteurs?

Certains des emplois qui, selon les projections, seront les plus recherchés dans les secteurs qui connaîtront une croissance due à la production de protéines d'origine végétale peuvent être très différents des rôles actuels dans l'agriculture ou la fabrication de produits agroalimentaires. Il s'agit notamment des spécialistes en ventes et marketing, des spécialistes en technologie générale ou agricole, des gestionnaires de politiques et des chercheurs

pour les lieux de travail plus ruraux et éloignés.<sup>9</sup> En outre, la littératie numérique, l'entretien et la réparation des machines, la recherche, la gestion de la chaîne d'approvisionnement et les connaissances en matière de réglementation, d'environnement, de société et de gouvernance ont été reconnus par des parties prenantes comme étant les compétences qui seront les plus recherchées par les entreprises de cette chaîne d'approvisionnement au cours des trois à cinq prochaines années. Le tableau 1 ci-dessous résume certains besoins attendus en matière de compétences et montre l'incidence qu'ils auront sur les différentes professions.

**Tableau 1 : Tendances touchant chaque sous-secteur de la chaîne d'approvisionnement des protéines d'origine végétale et leurs conséquences en matière d'emplois et de compétences<sup>10</sup>**

Sous-secteur (SCIAN)	Tendances touchant le sous-secteur	Professions futures demandées	Compétences futures demandées
Culture de plantes oléagineuses et de céréales (1111)	Consolidation des exploitations agricoles, exploitations individuelles de plus grande taille Pénurie de main-d'œuvre Vieillesse de la main-d'œuvre et départs à la retraite Utilisation accrue de l'« agtech » (technologies numériques et automatisées) Exigences croissantes en matière de durabilité	Ouvriers agricoles Gestionnaires en agriculture	Jugement et prise de décisions Pensée critique Gestion du temps Connaissances techniques spécifiques à l'emploi Communication Relations interpersonnelles
Mouture de grains céréaliers et de graines oléagineuses (3112)	Automatisation et mécanisation accrues Pénurie de main-d'œuvre	Manœuvres Monteurs et contrôleurs de matériel mécanique	Jugement et prise de décisions Pensée critique Gestion du temps Connaissances techniques spécifiques à l'emploi Communication
Fabrication d'autres aliments (3119)	Automatisation et mécanisation accrues Pénurie de main-d'œuvre	Manœuvres et opérateurs de machines dans la transformation des aliments et des boissons Échantillonneurs et trieurs dans la transformation des aliments et des boissons Chercheurs en sciences alimentaires Superviseurs Développeurs de produits alimentaires Représentants des ventes Monteurs et contrôleurs de matériel mécanique	Informatique et électronique Jugement et prise de décisions Pensée critique Entretien des équipements Production et transformation

## Qu'exigera-t-on de la main-d'œuvre pour acquérir ces compétences?

Alors que les travailleurs, les employeurs et les parties prenantes de l'industrie réfléchissent à ce qui est nécessaire pour aider les travailleurs à acquérir de nouvelles compétences, il est important de rappeler quelques points clés :

### **Le plus grand défi en matière de compétences et de main-d'œuvre auquel sont confrontés les secteurs de cette chaîne d'approvisionnement n'est pas le manque de compétences, mais la pénurie de main-d'œuvre.**

En 2022, la pénurie de main-d'œuvre a poussé 48 % des entreprises agricoles à refuser des ventes ou des contrats et 41 % à réduire leurs offres de services.<sup>11</sup> Le déficit de main-d'œuvre augmentera probablement jusqu'à ce qu'un emploi sur quatre dans le secteur des « grains céréaliers et des graines oléagineuses » soit laissé vacant en raison d'une pénurie de travailleurs disponibles.<sup>12</sup> Ce manque de main-d'œuvre pourrait empêcher des entreprises de satisfaire aux exigences opérationnelles actuelles, sans parler des possibilités de croissance des produits de protéines d'origine végétale.

### **Les difficultés les plus importantes auxquelles les employeurs sont confrontés lorsqu'ils recrutent pour des postes demandés sont le manque d'expérience en cours d'emploi, la difficulté à déménager et la forte concurrence pour les travailleurs déjà présents dans ces secteurs.**

Les parties prenantes ont également détaillé comment les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire ne sont pas considérés comme de bonnes perspectives de carrière, en partie parce que de nombreux travailleurs potentiels ne sont pas conscients des occasions disponibles.<sup>13</sup>

### **Les employeurs ont constaté des lacunes de compétences similaires pour la majorité des postes demandés aujourd'hui.**

Les répondants ont déclaré que, par rapport aux attentes professionnelles, les travailleurs présentaient le plus de lacunes en matière de connaissances techniques, de jugement et de prise de décisions, de gestion du temps et de pensée critique spécifiques à l'emploi. Les professions les plus demandées qui présentent ces lacunes en matière de compétences comprennent les gestionnaires en agriculture, les ouvriers agricoles et les représentants des ventes et des comptes.

### **Les parties prenantes du secteur se sont déclarées convaincues que la main-d'œuvre actuelle pouvait acquérir de nouvelles compétences, mais ont exprimé des inquiétudes quant à la capacité d'adaptation des nouveaux venus.**

Les parties prenantes ont généralement exprimé leur incertitude quant à la manière dont les étudiants, les jeunes diplômés et les nouveaux arrivants au Canada se débrouilleraient pour acquérir

de nouvelles compétences ou des compétences existantes, compte tenu de la nécessité de superposer de nouvelles compétences aux connaissances existantes de l'industrie.

### **À mesure que l'automatisation se généralise dans la fabrication de produits alimentaires, certains emplois seront davantage demandés, mais cela pourrait ne pas augmenter ou diminuer le nombre d'emplois net requis par les petites et moyennes entreprises.**

À mesure que les entreprises atténuent leur pénurie d'emplois en automatisant et en numérisant davantage les usines, elles auront besoin de plus de techniciens de réparation, d'ingénieurs mécaniciens et d'opérateurs de machines. Les petites et moyennes entreprises (PME) disposent déjà d'une main-d'œuvre réduite, en partie en raison du manque actuel de travailleurs disponibles arrivant sur le marché du travail. Si cette tendance peut modifier leurs opérations, elle ne changera pas le nombre total de travailleurs, puisque de nouvelles personnes seront nécessaires pour faire fonctionner, superviser, réparer et améliorer la technologie.<sup>14</sup>

## Quels défis le secteur devra-t-il relever pour se développer?

Bien que cette occasion puisse créer des emplois et attirer des investissements dans ces deux provinces des Prairies, certaines parties prenantes craignent que l'industrie et ses travailleurs ne soient pas prêts à en tirer pleinement parti. Des parties prenantes ont désigné une série de défis qui freinent la croissance du secteur. Ceux-ci vont des graves pénuries de main-d'œuvre qui peuvent amener les entreprises à embaucher n'importe qui au manque de logements et d'infrastructures de traitement des eaux usées qui augmentent les coûts et empêchent les installations de production de fonctionner à leur plein potentiel. En outre, des problèmes de capacité interne font qu'il est incroyablement difficile pour des PME d'innover et d'embaucher au sein de cette chaîne d'approvisionnement en pleine expansion. Certains des défis auxquels est confrontée cette chaîne d'approvisionnement sont communs à tous les secteurs, tels que l'augmentation du nombre de départs à la retraite et le manque de compréhension du grand public quant aux possibilités de carrière potentiellement intéressantes dans le secteur, tandis que d'autres sont plus spécifiques à un secteur ou à une partie prenante.

Ces défis ne sont pas simplement des inconvénients pour ceux qui cherchent à augmenter leurs marges bénéficiaires. S'ils ne sont pas résolus, ils pourraient empêcher des entreprises de réaliser le plein potentiel de cette occasion que représentent les protéines d'origine végétale. Le cas de Merit Functional Foods est un exemple de mise en garde face à des attentes démesurées. Merit avait été l'une des principales entreprises à investir dans la fabrication de protéines d'origine végétale au Manitoba, obtenant des accords de financement de plusieurs millions de dollars net et construisant une nouvelle usine de transformation de 94 000 pieds carrés à Winnipeg, au Manitoba. Bien qu'elle

ait reçu 116,5 millions de dollars de fonds fédéraux et provinciaux (à la fois directement et par des remises sur la formation),<sup>15</sup> en 2023, Merit a déclaré faillite, a été vendue à sa société mère et a licencié 75 % de sa main-d'œuvre.<sup>16</sup> Le manque de succès de l'entreprise a été attribué à des facteurs allant du coût élevé des intrants aux pénuries de main-d'œuvre, en passant par les retards dans le développement de nouveaux produits.<sup>17</sup> Les difficultés de Merit montrent que les investissements directs dans les entreprises, qu'ils proviennent de sources publiques ou privées, ainsi qu'une presse favorable, ne suffisent pas à garantir que l'industrie des protéines d'origine végétale sera un futur moteur de la croissance économique au Manitoba et en Saskatchewan. Les entreprises, petites et grandes, ont également besoin d'infrastructures, de services publics, de programmes d'éducation et d'un accès à une main-d'œuvre possédant des compétences recherchées pour assurer leur réussite.

## Quels sont les défis à relever pour créer les soutiens nécessaires à l'industrie afin de créer des emplois et de soutenir les compétences des travailleurs et les efforts de formation?

Différents défis se poseront tout au long de la chaîne d'approvisionnement, mais ils peuvent être classés en deux catégories : les défis liés à la capacité (des questions qui ont une incidence sur la capacité d'une entreprise à maintenir ses niveaux d'activité actuels ou à soutenir la croissance et qui sont largement déterminées par les décisions prises au sein de l'entreprise ou du secteur) et les défis environnementaux (des grandes tendances économiques ou sociétales qui façonnent ou ont une influence sur les perspectives d'un secteur tout entier).

### Dans le secteur agricole :

#### Défis liés à la capacité

- Les organisations ont du mal à fidéliser leur personnel. Cela est dû en grande partie à la combinaison des départs à la retraite et du manque de travailleurs nécessaires pour remplacer ceux qui quittent le secteur. Des projections du marché du travail réalisées par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture ont révélé que près de 37 % des postes vacants en agriculture sont des postes d'ouvriers agricoles – un pourcentage qui devrait passer à 51 % en 2029.<sup>18</sup>
- Les entreprises ont besoin de plus de certitude en ce qui concerne l'embauche dans le cadre des programmes d'immigration. Bien que de nombreux employeurs embauchent des travailleurs étrangers temporaires (TET) dans le secteur, ces mêmes employeurs se plaignent également de leur capacité limitée à faire passer les TET dans des programmes de parrainage ou de résidence. Entre 2005 et 2009, seuls 2 % des travailleurs du Programme des travailleurs agricoles saisonniers ont obtenu la résidence permanente.

Il s'agit du plus faible taux de transition par type de permis de travail dans tous les secteurs d'activité qui utilisent des programmes d'immigration similaires.<sup>19</sup> Cette situation limite la capacité d'une organisation à retenir des personnes talentueuses et à investir dans la formation des travailleurs, tout en créant de l'incertitude chez les travailleurs qui souhaitent conserver leur emploi mais qui se heurtent à des obstacles.

#### Défis environnementaux

- La consolidation de la taille des exploitations agricoles modifie les compétences et les besoins en main-d'œuvre dans les exploitations. La diminution du nombre d'exploitations et d'exploitants agricoles résultant de la consolidation de la taille des terres (en partie due aux décisions de vente de terres prises en raison de départs à la retraite) entraîne une réduction du nombre d'exploitations ayant un seul propriétaire-exploitant. Les propriétaires-exploitants indépendants ont des exigences professionnelles différentes des autres, car ils se chargent souvent de tout eux-mêmes. L'augmentation de la taille des exploitations entraîne la nécessité d'adopter une structure d'entreprise plus traditionnelle et d'embaucher davantage de personnel, notamment dans les domaines de la gestion, des ressources humaines et du soutien technique.
- Les nombreux départs à la retraite ne sont pas remplacés à un rythme suffisant pour éviter les pénuries de main-d'œuvre. Dans le secteur agricole, le rapport entre les travailleurs âgés de 55 ans et plus et ceux âgés de 25 à 34 ans est presque de 3 pour 1.<sup>20</sup> Au fur et à mesure que les travailleurs prendront leur retraite, les entreprises auront du mal à trouver des travailleurs pour remplir ces fonctions, et il deviendra plus difficile pour les générations précédentes de travailleurs agricoles d'encadrer et de former les nouveaux travailleurs.
- Les attentes des employeurs ne correspondent pas aux compétences, aux domaines de connaissances et à l'expérience des jeunes diplômés qu'ils embauchent en général. De nombreux employeurs souhaitent que les diplômés aient des connaissances dans des domaines tels que la réparation mécanique, la littératie numérique, la botanique et l'opération des machines, entre autres, en plus des exigences agricoles de base et une expérience du travail sur une exploitation agricole. Pourtant, de nombreux travailleurs débutants ne possèdent pas ces compétences, étant donné que la plupart d'entre eux sont de nouveaux diplômés qui manquent d'expérience professionnelle.

## Dans le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons :

### Défis liés à la capacité

- Les salaires versés dans le secteur sont généralement inférieurs à ceux d'autres industries, le salaire moyen dans le secteur en 2020 étant de 21,20 dollars l'heure, contre un salaire moyen de 30,36 dollars l'heure dans l'industrie manufacturière.<sup>21</sup> Cette situation entraîne une augmentation du maraudage de travailleurs entre les secteurs, en particulier dans les industries de ressources non renouvelables telles que l'extraction de potasse et l'extraction de pétrole et de gaz. Ces secteurs ont des exigences similaires en matière de compétences, mais versent des salaires plus élevés.
- La localisation rurale de nombreuses installations de production constitue un obstacle à l'attraction de talents, car les usines disposent d'une réserve de talents plus restreinte et il est plus difficile de convaincre les nouveaux arrivants au Canada de s'installer dans des régions rurales.
- Un espace insuffisant pour aider les PME à mener des activités de recherche et de développement. Les processus de production tels que l'extrusion, la fermentation et la séparation par voie humide et sèche nécessitent des installations dédiées à la recherche et au développement de produits. De nombreuses PME partagent des laboratoires pour réduire les coûts fixes, et des parties prenantes indiquent qu'il n'y a pas assez de laboratoires pour répondre à la demande.

### Défis environnementaux

- Le secteur est également confronté à de graves pénuries de main-d'œuvre, touchant principalement les postes de débutants. Une enquête de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante a révélé que 63 % des entreprises agroalimentaires ne pouvaient pas embaucher tout le personnel dont elles avaient besoin, et 62 % des propriétaires d'entreprises ont déclaré qu'il leur était difficile, sinon très difficile, d'embaucher de nouveaux employés.<sup>22</sup> Les employeurs ont tellement besoin de main-d'œuvre qu'ils se disent prêts à embaucher des personnes sans scolarité ni expérience pertinente pour des postes de débutants, puis à les former en cours d'emploi.
- Les carrières dans le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons manquent de visibilité et sont perçues comme peu attrayantes. Seul un Canadien sur quatre a déclaré connaître l'industrie de la transformation des aliments et des boissons, et seul un sur six a déclaré qu'il pourrait envisager de postuler à un emploi proche dans cette industrie.<sup>23</sup>

- Les perceptions négatives du secteur sont dues à des exemples de traitements abusifs ou discriminatoires à l'égard de nombreux travailleurs du secteur, y compris des TET. Bien que la plupart des employeurs ne se livrent pas à de telles pratiques, la réalité est que de nombreux cas d'abus historiques ont créé l'idée que le secteur n'est pas un endroit où il fait bon travailler.<sup>24</sup> L'une des façons de remédier à cette atteinte à la réputation consiste à supprimer les failles exploitées par les personnes mal intentionnées dans le passé et à mettre en place de nouvelles voies pour mettre davantage l'accent sur le bien-être des travailleurs.

## ENCADRÉ 1

### Quels sont les défis qui, selon les parties prenantes, auront une incidence sur la chaîne d’approvisionnement des protéines d’origine végétale à l’avenir?

- **Automatisation et numérisation :** L’utilisation croissante des technologies d’agriculture de précision (telles que l’imagerie par drone, la cartographie des champs par SIG et l’application automatisée d’engrais et de pesticides) entraînera une augmentation des besoins en main-d’œuvre pour la mise en place, l’application et la maintenance des solutions numériques. Cela pourrait nécessiter des certifications et des licences supplémentaires pour les travailleurs appelés à accomplir ces tâches, comme le certificat obligatoire de pilote de drone pour les opérations agricoles administré par Transports Canada.<sup>25</sup>
- **Dépendance accrue à l’égard des travailleurs immigrés :** En raison du manque de main-d’œuvre de niveau débutant au sein de la population active canadienne, les entreprises agricoles compteront de plus en plus sur des travailleurs étrangers, en particulier les TET, pour occuper les postes vacants. Pour ce faire, les employeurs et les décideurs politiques devront investir dans des services d’établissement et de soutien, par exemple en assurant un transport fiable vers et depuis les lieux de travail, en permettant aux travailleurs de suivre des cours d’anglais et en reconnaissant mieux les titres de compétences étrangers.<sup>26</sup>
- **Mettre davantage l’accent sur la vente et la commercialisation de nouveaux produits :** Une enquête du Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire de l’Université Dalhousie a révélé qu’environ un Canadien sur trois connaissait les produits de protéines d’origine végétale et d’autres types de protéines cultivées, mais que seulement un sur cinq se considérait comme bien informé sur ces produits.<sup>27</sup> Les entreprises devront combler cette lacune par des efforts de vente et de marketing efficaces et améliorer leur capacité à s’adapter rapidement à l’évolution de l’intérêt des consommateurs.
- **Certains programmes d’immigration n’incluent pas les industries présentes dans la chaîne d’approvisionnement des protéines d’origine végétale :** La fabrication de protéines d’origine végétale, en tant qu’industrie plus récente, n’est pas admissible à certains programmes destinés à aider les fabricants de produits alimentaires à recruter de nouveaux employés. C’est le cas du programme pilote sur l’agroalimentaire, qui ne vise que les travailleurs des secteurs de la fabrication de produits de viande, de la culture en serre et en pépinière et de l’élevage d’animaux, à l’exclusion de l’aquaculture, ce qui exclut par inadvertance les personnes souhaitant travailler dans le secteur de la production de protéines d’origine végétale.<sup>28</sup>
- **Nécessité d’avoir des services publics plus solides et plus fiables :** Dans les collectivités rurales, les services publics et les connexions aux infrastructures ne sont généralement pas construits de manière suffisamment robuste pour soutenir des volumes élevés de croissance. L’usine de production de protéines de pois de Roquette à Portage la Prairie, au Manitoba, n’a jamais pu fonctionner à plein rendement, en partie à cause d’un manque d’infrastructure de traitement des eaux usées à l’échelle municipale nécessaire pour soutenir les activités à plein régime.<sup>29</sup>
- **Le manque de logements abordables, de moyens de transport et d’options de garde d’enfants pour les travailleurs à l’échelle de la collectivité :** L’accès à ces trois types de soutien est essentiel pour les personnes qui décident d’accepter un nouvel emploi ou de déménager.<sup>30</sup> Cependant, les collectivités rurales disposent de moins d’options pour ces trois types de soutien, en particulier pour les nouveaux arrivants qui n’ont pas de réseaux sociaux établis. Il est donc d’autant plus difficile d’attirer des travailleurs pour les postes à pourvoir.



## Que doivent faire les gouvernements, l'industrie et les établissements d'enseignement postsecondaire pour relever ces défis?

### Pour améliorer la sensibilisation et l'attrait du travail dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire, les gouvernements et l'industrie devraient prendre les mesures suivantes :

- Établir des partenariats avec des établissements d'enseignement pour offrir aux étudiants des possibilités d'apprentissage intégré au travail, ainsi que pour mieux faire connaître les options de carrière dans la chaîne d'approvisionnement des protéines d'origine végétale et mettre à mal les stéréotypes sur le travail agricole et manufacturier.
- Promouvoir les possibilités d'emploi par l'entremise d'organismes à but non lucratif auprès des communautés agricoles non traditionnelles et des groupes sous-représentés et en quête d'équité.
- Travailler avec des entreprises et des associations industrielles pour sensibiliser les étudiants et les nouveaux diplômés aux possibilités offertes dans la province par la chaîne d'approvisionnement des protéines d'origine végétale.
- Travailler avec des décideurs politiques municipaux et provinciaux pour qu'ils intègrent de plus en plus une approche holistique des travailleurs lorsqu'ils planifient la manière de soutenir et d'attirer des entreprises sur leur territoire, en allant au-delà du zonage et des taxes pour inclure des connexions aux services publics, le transport, le logement et l'accès aux services d'immigration.

### Pour faciliter l'immigration au Canada, tant pour les travailleurs que pour les employeurs, les gouvernements devraient prendre les mesures suivantes :

- Les visas des TET devraient être modifiés pour permettre une plus grande flexibilité en s'étendant à des régions ou des industries en particulier qui participent à la chaîne d'approvisionnement des produits de protéines d'origine végétale.
- Élargir l'accès aux programmes fédéraux tels que le programme pilote sur l'agroalimentaire (un programme d'immigration visant à faire venir des travailleurs pour des entreprises et des professions spécifiques aux secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire).
- La Saskatchewan devrait élargir son programme des candidats de la province et réduire certaines des exigences actuelles du programme en matière d'études postsecondaires.

De plus, la Saskatchewan devrait mettre en place des protections supplémentaires pour les TET, similaires à celles prévues dans la Loi sur le recrutement et la protection des travailleurs du Manitoba.

- La Saskatchewan et le Manitoba devraient mettre en place des visas de travail automatiques pour les conjoints dans les industries agricoles et manufacturières à fort besoin, ainsi que créer des parcours plus clairs vers la résidence permanente qui renforceront des initiatives telles que le programme des TET et le programme de visa de travail post-diplôme.

### Pour mieux préparer les diplômés à travailler dans le secteur agricole et agroalimentaire, l'industrie et les établissements d'enseignement postsecondaire devraient prendre les mesures suivantes :

- Élargir les options de programmes dans les certificats, les diplômes et les programmes de formation dans les collèges et autres établissements d'enseignement afin d'inclure des programmes dans la province pour les compétences essentielles à la chaîne d'approvisionnement des protéines d'origine végétale.
- Créer des possibilités supplémentaires de stages post-secondaires, d'apprentissage par l'expérience et de programmes d'apprentissage intégré au travail qui soient également accessibles aux étudiants étrangers.
- Collaborer avec des organismes de l'industrie pour étudier l'élaboration et l'utilisation d'un modèle et d'un cadre de reconnaissance de l'apprentissage décentralisé qui comprend des mécanismes tels que des programmes de micro-crédits et qui offre une formation dans un format flexible.
- Les programmes de formation pour les travailleurs agricoles existants pourraient être mieux planifiés pour s'adapter aux périodes de plantation et de récolte. Cela permettrait d'améliorer le perfectionnement des compétences et faciliterait la formation des travailleurs pendant la saison morte en complétant les cours existants pour les compétences essentielles et émergentes.
- Envisager de proposer des formations dans d'autres langues parlées par les populations immigrées les plus courantes dans les provinces.



## Conclusion

La culture et la fabrication de produits de protéines d'origine végétale au Canada constituent une possibilité de croissance propre solide et novatrice. Il faut néanmoins faire davantage pour que le Manitoba et la Saskatchewan soient prêts à saisir cette occasion. Les plantes seules, tant en matière d'installations de production que de photosynthétiseurs biologiques, ne suffisent pas à tirer parti de ces avantages. Il faut faire davantage pour cultiver cet écosystème afin de tirer parti des possibilités offertes par les produits de protéines d'origine végétale.

---

**Il est primordial de remédier aux importantes pénuries de main-d'œuvre dans l'ensemble du secteur et à la vague imminente de départs à la retraite dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire.**

---

Les travailleurs devront avoir accès à des compétences et à des programmes de formation pour les compétences nouvelles et émergentes, et ces programmes devront combiner des mécanismes de prestation traditionnels avec une formation en ligne et en cours d'emploi. Les entreprises devront attirer et fidéliser les travailleurs en faisant mieux connaître les options de carrière possibles et en répondant aux besoins d'une jeune génération de travailleurs. Les décideurs politiques à tous les paliers du gouvernement devront créer des parcours plus solides et plus clairs vers la résidence permanente pour les travailleurs étrangers et

adopter une approche plus holistique pour concevoir des infrastructures et un soutien communautaire autour des travailleurs et de leurs familles. Si l'on y parvient, cela pourrait se traduire par une industrie de 25 milliards de dollars dans les Prairies, créatrice d'emplois et de prospérité pour les générations à venir.

Pour plus de détails et de discussions sur les idées, les analyses ou les recommandations présentées dans ce résumé à l'intention des décideurs politiques, vous pouvez consulter les deux rapports suivants de l'IIP : [\*Ingrédients pour la croissance : Comment l'émergence de perspectives dans le domaine des protéines végétales en Saskatchewan et au Manitoba aura une incidence sur les travailleurs et les besoins futurs en matière de compétences\*](#), et [\*Preparing for plants: What is needed to cultivate the future skills required for workers and businesses in Saskatchewan and Manitoba's plant-based protein ecosystem\*](#).

# Notes de fin

- 1 Banque Royale du Canada, Boston Consulting Group, et Arrell Food Institute de l'Université de Guelph. (2022). *La prochaine révolution verte : comment le Canada peut accroître sa production alimentaire tout en réduisant ses émissions*. <https://leadershipavise.rbc.com/la-prochaine-revolution-verte-comment-le-canada-peut-accroitre-sa-production-alimentaire-tout-en-reduisant-ses-emissions/>
- 2 Conseil de l'innovation agroalimentaire. (2017). *An Overview of the Canadian Agricultural Innovation System*. <https://www.aic.ca/publications/an-overview-of-the-canadian-agricultural-innovation-system/>
- 3 Roquette. (17 novembre 2021). *Roquette ouvre la plus grande usine de protéines de pois au monde* [communiqué de presse]. <https://www.fr.roquette.com/espace-media/presse/2021-11-17-ouverture-plus-grande-usine-protéines-de-pois-au-monde>
- 4 Gouvernement de la Saskatchewan. (22 avril 2021). *New Canola Processing Facility Announced for Regina* [communiqué de presse]. <https://www.saskatchewan.ca/government/news-and-media/2021/april/22/new-canola-processing-facility-announced-for-regina>; Giles, D. (26 avril 2021). *Viterra building world-class canola-crushing plant in Regina*. Global News. <https://globalnews.ca/news/7811093/viterra-canola-crushing-plant-regina/>
- 5 Djuric, M. (17 janvier 2022). *\$2B renewable diesel, canola-crushing plant to be built in Regina*. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/saskatchewan/diesel-canola-plant-regina-1.6318248>
- 6 Burcon NutraScience Corporation. (s.d.). *Canola Proteins*. Extrait le 31 juillet 2023 : <https://burcon.ca/products/canola-proteins/>
- 7 Protein Industries Canada. (2019). *The Road to \$25 Billion*. Extrait le 31 juillet 2022 : <https://theroadto25billion.ca/>
- 8 Gouvernement du Manitoba. (2020). *Manitoba's Protein Industry: 2021 Highlights*. <https://www.gov.mb.ca/agriculture/protein/pubs/2021-industry-highlights.pdf>
- 9 Compétences Transformation Alimentaire Canada. (2022). *À la croisée de la grandeur : Observations clés et recherche sur le marché du travail – Industrie canadienne de la transformation des aliments et des boissons*. <https://fpssc-ctac.com/fr/reports-2/>
- 10 Analyse de l'auteur, telle qu'elle figure dans le rapport de l'Institut pour l'IntelliProspérité, intitulé *Ingrédients pour la croissance : Comment l'émergence de perspectives dans le domaine des protéines végétales en Saskatchewan et au Manitoba aura une incidence sur les travailleurs et les besoins futurs en matière de compétences*.
- 11 Brown, T., et Yoo, S.R. (2022). *Les pénuries de main-d'œuvre mettent en péril le secteur agricole canadien*. Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. <https://www.cfib-fcei.ca/fr/rapports-de-recherche/les-penuries-de-main-d-oeuvre-mettent-en-peril-le-secteur-agricole-canadien>
- 12 Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture. (2019). *How Labour Challenges Will Shape the Future of Manitoba: Agriculture Forecast to 2029*. [https://cahrc-ccrha.ca/sites/default/files/2021-11/MB\\_EN\\_Reduced%20size.pdf](https://cahrc-ccrha.ca/sites/default/files/2021-11/MB_EN_Reduced%20size.pdf)
- 13 Compétences Transformation Alimentaire Canada. (2020). *Travailler ensemble : Étude sur les perspectives générationnelles de la population active du Canada*. <https://fpssc-ctac.com/fr/reports-2/>
- 14 Food and Beverage Ontario, et MNP LLP. (2021). *Study of Automation in the Ontario Food and Beverage Processing Sector*. <https://foodandbeverageontario.ca/wp-content/uploads/2021/10/fbo-automation-report-summerfall-2021.pdf>
- 15 Gouvernement du Manitoba. (17 août 2020). *Les gouvernements du Canada et du Manitoba annoncent une aide financière de 2,5 millions de dollars pour l'usine de Merit Functional Foods* [communiqué de presse]. <https://news.gov.mb.ca/news/index.fr.html?item=49082>
- 16 Bedard, D. (4 mars 2023). *Merit Foods stakeholder looking to buy company*. AGCanada.com. <https://www.agcanada.com/daily/merit-foods-stakeholder-looking-to-buy-company>
- 17 Wichers, G. (16 mars 2023). *Protein industry maintains optimism despite processor's fall*. Manitoba Co-operator. <https://www.manitobacooperator.ca/news-opinion/news/protein-industry-maintains-optimism-despite-processors-fall/>; Bedard, D., et Wichers, G. (24 avril 2023). *Merit's fall may create small setback in Manitoba pea market*. Manitoba Co-operator. <https://www.manitobacooperator.ca/news-opinion/news/merits-fall-may-create-small-setback-in-manitoba-pea-market/>
- 18 Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture. (2019). *How Labour Challenges Will Shape the Future of Manitoba: Agriculture Forecast to 2029*. [https://cahrc-ccrha.ca/sites/default/files/2021-11/MB\\_EN\\_Reduced%20size.pdf](https://cahrc-ccrha.ca/sites/default/files/2021-11/MB_EN_Reduced%20size.pdf)
- 19 Statistique Canada. (25 mai 2017). *Transition de l'état de travailleurs étrangers temporaires à celui de résidents permanents*. Gouvernement du Canada. <https://www.statcan.gc.ca/fr/blog/cs/transition-a-permanent>
- 20 Augustine, T., Kendrick, M., Khan, A., McNally, J., Newcombe, G., Okeke, C., et Renzetti, N. (2023). *Prêts pour les emplois verts : Dans quelle mesure les régions du Canada sont-elles prêtes à attirer et à soutenir la main-d'œuvre qualifiée nécessaire pour atteindre les objectifs climatiques et stimuler une croissance propre?* PLACE Centre. Institut pour l'IntelliProspérité.
- 21 Compétences Transformation Alimentaire Canada. (2020). *Travailler ensemble : Étude sur les perspectives générationnelles de la population active du Canada*. <https://fpssc-ctac.com/fr/reports-2/>
- 22 Bomal, L.-A. (2021). *Retour en force des pénuries de main-d'œuvre*. Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. <https://20336445.fs1.hubspotusercontent-na1.net/hubfs/20336445/research/retour-en-force-des-penuries-de-main-d-oeuvre.pdf>
- 23 Compétences Transformation Alimentaire Canada. (2022). *À la croisée de la grandeur : Observations clés et recherche sur le marché du travail – Industrie canadienne de la transformation des aliments et des boissons*. <https://fpssc-ctac.com/fr/reports-2/>
- 24 CBC News. (16 mai 2017). *Temporary foreign worker program prone to abuse, Auditor General says*. <https://www.cbc.ca/news/business/ag-report-temporary-foreign-workers-1.4117130>
- 25 Santé Canada. (2023). *Note d'information concernant l'usage de drones pour l'application de pesticides* [note d'information]. Gouvernement du Canada. Extrait le 12 septembre 2023 : <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/securite-produits-consommation/rapports-publications/pesticides-lutte-antiparasitaire/fiches-renseignements-autres-ressources/drones-application-pesticides.html>
- 26 Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture. (2016). *Summative Evaluation Report: Researching Barriers to Agricultural Employment Pilot Projects*. <https://cahrc-ccrha.ca/sites/default/files/2021-11/Summative%20Evaluation%20Report%20-%20FINAL%20-%2011Nov16.pdf>
- 27 Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire. (2021). *Canadian Food Manufacturing: An Overview in 2010, 2020 and Forecast to 2030*. Université Dalhousie. [https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/FHCP%20Report%202030%20\(May%206%202021\).pdf](https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/FHCP%20Report%202030%20(May%206%202021).pdf)
- 28 Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. (s.d.) *Programme pilote sur l'agroalimentaire : Industries et professions admissibles*. Gouvernement du Canada. Extrait le 20 septembre 2023 : <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/immigrer-canada/programme-pilote-sur-lagroalimentaire/industries-admissibles.html>
- 29 Evoqua. (2023). *City Treats Industrial Food Processing Wastewater with ADI-BVF® Reactor* [étude de cas]. <https://www.evoqua.com/en/case-studies/portage-food-processing-bvreactor/>
- 30 Infrastructure Canada. (2019). *Possibilités rurales, prospérité nationale : une stratégie de développement économique du Canada rural*. Gouvernement du Canada. [https://publications.gc.ca/collections/collection\\_2020/infc/T94-13-2019-fra.pdf](https://publications.gc.ca/collections/collection_2020/infc/T94-13-2019-fra.pdf)



**Smart Prosperity  
Institute**



**PLACE Centre**  
Smart Prosperity Institute

**1 Stewart Street, 3rd Floor  
Ottawa, ON K1N 6N5**